

UN AUTRE MONDE EST ATTEIGNABLE

L'INGÉNIERIE SE MOBILISE POUR ACCÉLÉRER LES GRANDES TRANSITIONS



AVANT-PROPOS

En France, l'ingénierie représente 80 000 entreprises, réparties sur l'ensemble du territoire, qui emploient 315 000 personnes et génèrent un chiffre d'affaires annuel de 52,8 milliards d'euros. La profession joue un rôle déterminant à l'heure des grandes transformations.

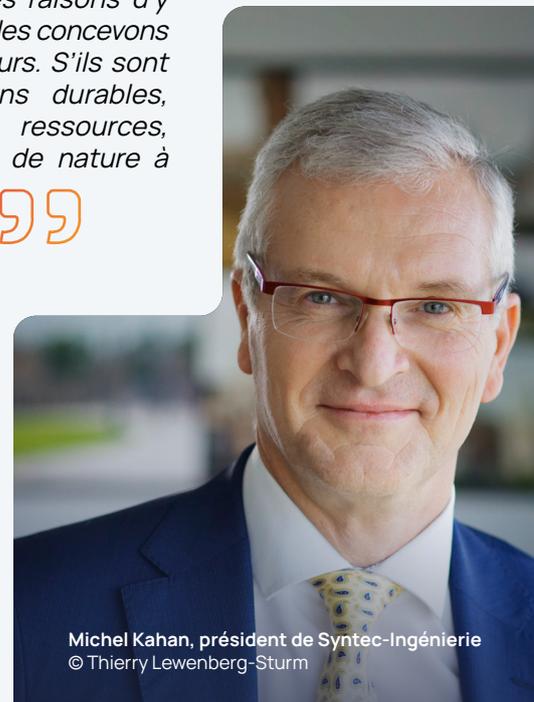
Les entreprises de la profession se sont dotées d'une feuille de route opérationnelle sur 5 ans. Parce qu'elles interviennent dès la genèse des ouvrages et produits, les entreprises d'ingénierie sont en capacité de produire un effet de levier majeur. À travers leur syndicat Syntec-Ingénierie, elles se mettent en ordre de marche pour accélérer les transitions écologique et énergétique, digitale, et industrielle.

“

Nous, professionnelles et professionnels de l'ingénierie, croyons en des futurs désirables. Mieux encore, nous savons que nous avons toutes les raisons d'y croire. Car ces futurs, nous les concevons et les réalisons tous les jours. S'ils sont pluriels, nous les voulons durables, décarbonés, sobres en ressources, optimisés en énergies et de nature à rendre la vie plus agréable.

”

Michel Kahan
Président
de Syntec-Ingénierie





Collaborateur Biotope au sein de zones humides à Dunkerque © Guillaume Cortade

NOS PRIORITÉS D'ACTION POUR LES 5 ANS À VENIR



1 — Faire de l'éco-conception la signature de l'ingénierie. Dans cette optique, nous élaborerons un livre blanc formalisant une compréhension commune des enjeux auxquels répond l'éco-conception, en fixant les standards et définissant un vocabulaire partagé au sein de la filière. Ce document mettra également en avant les meilleures pratiques déjà à l'œuvre.

2 — Partager des cadres de références méthodologiques communs sur les grands enjeux de la TEE, à l'image de ce qui a été fait sur les infrastructures.

3 — Développer des solutions innovantes pour contribuer à la transformation des filières économiques et répondre aux besoins des territoires.

4 — Valoriser les solutions, l'expertise et la contribution de l'ingénierie à la TEE, en mettant en lumière les enjeux associés. À l'aide de publications régulières, il s'agira de démontrer à la fois l'expertise de l'ingénierie quant à la connaissance et la protection de notre capital nature, mais aussi son effet de levier sur la performance environnementale des projets.

TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET ÉNERGÉTIQUE

ÉCLAIRER, INNOVER ET ÊTRE FORCE DE PROPOSITION POUR UN MONDE PLUS DURABLE ET RÉSILIENT

Le premier grand défi auquel sont confrontées nos sociétés est le changement climatique et la perte massive de biodiversité. Dans ce contexte, la responsabilité de l'ingénierie est d'être un secteur exemplaire, porté par des entreprises alignées sur les Accords de Paris et la Stratégie Nationale Bas Carbone.

À cet effet, Syntec-Ingénierie entend orienter l'ensemble de la profession vers des modèles d'affaires pleinement compatibles avec les impératifs de la transition écologique et énergétique (TEE).

TRANSITION DIGITALE

UTILISER LE NUMÉRIQUE AU JUSTE BESOIN POUR LE METTRE AU SERVICE DE LA TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET ÉNERGÉTIQUE

La révolution digitale apporte à l'ingénierie de nouveaux outils (intelligence artificielle - IA -, jumeau numérique, BIM - Building Information Modeling...). S'ils offrent des gains de performance jamais atteints jusqu'alors, ils sont surtout une chance d'accélérer la transition écologique et énergétique.

Syntec-Ingénierie entend, dès lors, mobiliser l'ensemble de la profession pour adapter et promouvoir des approches responsables, axées sur l'usage des outils numériques au service de la qualité, du coût et des délais de mise en œuvre des projets.



Collaborateur Egis au cœur de Bridge, le nouveau siège social d'Orange Monde © Thomas Padilla

NOS PRIORITÉS D'ACTION POUR LES 5 ANS À VENIR

1 — Sensibiliser nos parties prenantes à l'usage des outils numériques (BIM, SIG, JN...) en s'appuyant sur des éléments concrets pour en démontrer la valeur (gain, efficacité, rapidité, coût, empreinte CO₂ évitée...), tout en alertant sur l'enjeu d'une utilisation raisonnée.

2 — Mettre le numérique au service de la valeur ajoutée aux projets, et promouvoir notamment les approches axées sur l'usage de la data, à l'image de travaux engagés via le cadre de référence BIM FOR VALUE et de MINnD.

3 — Engager une réflexion collective sur l'« IA for value » dans l'objectif de renforcer la création de valeur à long terme des métiers de l'ingénierie.

4 — Répondre aux enjeux de souveraineté, propriété et interopérabilité des données, afin de préserver le patrimoine de nos clients et de nos entreprises, en engageant une action commune à la filière et ses parties prenantes.

5 — Adapter les compétences de l'ingénierie à la nouvelle donne numérique : cartographier les besoins en compétences, étudier sur la chaîne de valeur de nos métiers les parties les plus impactées par l'IA, éclairer nos adhérents et agir auprès des écoles pour enrichir l'offre de formation, initiale et continue.



Collaborateur et collaboratrice Technip Energies au cœur du chantier en construction d'Ynfarm, une ferme d'insectes © Thomas Padilla

NOUVELLE DONNE INDUSTRIELLE

FACILITER ET SÉCURISER L'ACCUEIL ET LA MODERNISATION DE PROJETS INDUSTRIELS DÉCARBONÉS DANS NOS TERRITOIRES ET À MÊME D'ASSURER NOTRE SOUVERAINETÉ

Après des décennies de désindustrialisation, le gouvernement a lancé en 2021 le Plan France 2030 pour « rattraper le retard industriel français ». Face à cette nouvelle donne, l'ingénierie se donne pour mission d'accompagner les territoires dans une réindustrialisation bas-carbone.

Il s'agira dès lors de favoriser l'émergence de nouvelles filières en facilitant et sécurisant l'accueil des industries dans les territoires, mais aussi de moderniser notre tissu industriel existant. Par ailleurs, Syntec-Ingénierie entend garantir dans les dix prochaines années une conception de nos usines « fabriquées en France » par des ingénieries françaises.



NOS PRIORITÉS D'ACTION POUR LES 5 ANS À VENIR

1 — Mettre en lumière les contributions décisives apportées par l'ingénierie dans la réussite des projets industriels, en organisant des événements territoriaux valorisant l'action de nos entreprises dans la décarbonation de l'industrie et l'acceptabilité des projets.

2 — Réaliser une étude sur les leviers de performance de l'ingénierie, afin d'apporter une vision claire et concrète aux donneurs d'ordre sur la nature et la valeur des bénéfices apportés par une prestation d'ingénierie.

3 — Élaborer un guide sur les prérequis d'un projet d'ingénierie, à destination notamment des nouveaux entrants sur le marché (start-ups industrielles spécialisées en énergies, hydrogène, batteries, biotechnologies, agro-alimentaire, etc.), avec l'objectif de favoriser une meilleure connaissance pour une collaboration plus performante.

4 — Inviter les pouvoirs publics à créer un « Secrétariat général à la planification des ressources », nécessaire à la bonne conduite et réussite des projets, mais aussi à la préservation et au développement sur nos territoires des compétences indispensables à notre souveraineté économique et industrielle.



Collaborateurs et collaboratrice EKUM ayant travaillé sur l'expansion d'une usine de production de matériaux semi-conducteurs à l'aide d'une maquette numérique (BIM) © Olivier Chassignole

TALENTS

ATTIRER ET FIDÉLISER NOS TALENTS POUR ÊTRE AU RENDEZ-VOUS DES GRANDES TRANSFORMATIONS

L'ingénierie, qui représente des métiers avec de fortes expertises et des compétences de pointe, est actuellement en tension. Il manque en moyenne 20 000 ingénieur(e)s formé(e)s chaque année dans notre pays, tous secteurs confondus. La toute première mission de la profession sera, dès lors, d'attirer et de fidéliser suffisamment de talents pour pouvoir jouer à plein son rôle d'accélérateur des grandes transitions : écologique et énergétique, numérique et industrielle.



Collaborateur du Groupe BETOM devant le nouveau quartier Bernard de Jussieu à Versailles © Baptiste Descroix

NOS PRIORITÉS D'ACTION POUR LES 5 ANS À VENIR

- 1 — Orchestrer une campagne de communication sur les métiers de l'ingénierie**, à destination d'un très jeune public : les 13 – 18 ans. C'est dès le collège qu'il faut se positionner, afin d'agir sur l'orientation.
- 2 — Continuer à promouvoir et faire découvrir les métiers de l'ingénierie dans les collèges et lycées**, notamment auprès des jeunes filles, afin de déconstruire les stéréotypes de genre qui persistent.
- 3 — Créer un baromètre dédié** : « Les jeunes et la science » afin de mesurer et objectiver le rapport des jeunes à la science.
- 4 — Dans le prolongement du diagnostic France 2030**, organiser un plan de formation aux métiers de l'hydrogène, du ferroviaire et du nucléaire, et/ou contribuer aux initiatives mises en place par les filières industrielles.
- 5 — Mettre en œuvre l'accord-cadre signé avec l'État pour le développement des compétences Climat et Métiers de l'Ingénierie** en vue de former tous les talents de l'ingénierie aux compétences liées au climat.

Retrouvez notre feuille de route en intégralité sur notre site



www.syntec-ingenierie.fr
22-28 rue Joubert, 75009 Paris
01 44 30 49 60
contact@syntec-ingenierie.fr



A propos de Syntec-Ingénierie

Avec près de 400 entreprises adhérentes et 13 délégations régionales, Syntec-Ingénierie est la fédération professionnelle de l'ingénierie. Présidée par Michel Kahan depuis juin 2023, Syntec-Ingénierie a pour missions de porter la voix de la profession, d'être l'interlocuteur de confiance de la puissance publique et des donneurs d'ordres privés, d'anticiper les changements et être force de propositions, et enfin d'accompagner les entreprises d'ingénierie dans les grandes transitions.



Imprimé en mars 2024
sur du papier recyclé